

# Bilan individuel - Projet GL 2020.

Tiour Zaineb

January 2020

Dans un projet aussi grand que le projet GL, on s'affronte à de nombreuses difficultés techniques et personnelles en face desquelles on est obligé d'apprendre à s'adapter et surtout de s'améliorer pour aboutir à un projet bien finalisé.

Généralement, on n'est pas habitué à des projets de cette ampleur et à travailler avec des équipes de plus de trois personnes. Les règles sur la constitution des équipes pour ce projet en particulier faisaient qu'on se connaissait pas tous nécessairement ce qui a ajouté un challenge supplémentaire.

Au tout début, le projet m'a paru compliqué vu que j'ai essayé de survoler tout ce qui nous a été demandé et je me suis retrouvée avec plusieurs questions sur les différentes parties sans nécessairement être capable d'y répondre. Mais, en se partageant les tâches entre les membres de l'équipe, j'ai décidé de me focaliser sur l'étape de génération du code assembleur ainsi que l'extension et de gérer la documentation en parallèle.

Petit à petit, j'ai réussi à me sentir de plus en plus à l'aise avec le sujet et de me rendre compte des connaissances techniques que le sujet me permettra d'acquérir ce qui a augmenté davantage ma motivation.

Je me suis toujours sentie moins à l'aise avec les langages de bas niveau, et le langage assembleur me faisait particulièrement peur en première année. Grâce au projet GL, j'ai réussi à mieux comprendre les transformations effectuées par un compilateur lors de la traduction d'un langage de haut niveau vers un langage de bas niveau et aussi de me rendre compte des limitations de calcul dans une machine et de la représentation des flottants surtout en manipulant l'extension TRIGO que nous avons choisi.

En avançant plus sur le projet, je me suis rendue compte que les connaissances qu'il m'apporte sur le long terme sont plutôt relatives à l'organisation et à la gestion du travail de groupe plus que tous ce qui est technique. Nous n'avions jamais été amené à consacrer autant de temps à l'organisation et à la division des tâches lors d'un projet, peut être parce que on en avait pas besoin, mais surtout parce qu'on se rendait pas compte de sa nécessité.

De ma part, le premier obstacle qui concerne le travail en équipe que j'ai du affronter était d'accepter de ne pas avoir la main sur toutes les parties du

projet et surtout de faire confiance aux autres membres en se concentrant sur les tâches qui m'ont été attribuées sans se soucier du reste. Le deuxième obstacle à mon avis était d'accepter de venir chaque jour travailler en présentiel avec mon équipe à l'ENSIMAG pour faciliter la communication et les conditions étaient très différentes de celles auxquelles je suis habituée à travailler.

Si j'avais à refaire le projet, je changerais principalement deux choses : notre méthode de validation et notre répartition stricte des tâches. J'organiserai des séances de pair-programming avec les personnes qui travaillaient sur d'autres étapes que moi, je pense que ça aura aidé énormément à comprendre le lien entre les différentes parties et ceci semble être primordial lors du débogage et surtout ça aidera à se mettre d'accord sur les conventions question qu'on ne se retrouve pas à refaire les mêmes choses dans des parties différentes. En ce qui concerne la validation, j'ai adopté le test-driven développement après le premier suivi et ça m'a été d'une grande aide, j'aurai aimé l'avoir utiliser dès le début.

En guise de conclusion, le projet GL m'a apporté énormément de connaissances techniques aussi bien que méthodiques. Ce fut une expérience intéressante à avoir, et je pense que le fait qu'on trois semaines que pour le faire le rends encore plus spécial et nous plonge dans le domaine des projets auxquels on fera face en entreprise.